

# Les réseaux sociaux inquiètent les parents

Les parents sont souvent démunis face à l'utilisation des réseaux sociaux par leurs enfants. Des intervenants ont apporté des solutions lors d'une conférence, à Sévigné.

## Reportage

Interdire. Limiter. Retarder l'usage du smartphone. Les parents sont souvent démunis face à ce phénomène. « **Mes enfants n'ont pas de portable avant 13 ans, et le soir on coupe le wifi** », témoigne Marie Thévenin, infirmière au lycée Sévigné et organisatrice, jeudi dernier, d'une conférence sur le thème des réseaux sociaux.

« **Ce n'est pas la bonne solution**, estime Samy Charfy, de l'association Génération numérique, face à une cinquantaine de parents. **Il est préférable d'en parler avec eux.** »

Facile à dire ! Mais quand le jeune se trouve embarqué dans des groupes WhatsApp, qu'il poste photos et vidéos sur Instagram, fait des commentaires et des remarques sur ses camarades ou ses professeurs sur Snapchat, que faire ? « **Il faut l'accompagner, voir avec lui comment ça fonctionne. Vous pouvez aussi paramétrer son smartphone, gérer le contrôle de confidentialité et le temps d'écran.** »

Si c'est gratuit, c'est toi le produit !

Le major Bouteloup, policier à Granville, résume : « **Un compte, c'est comme une maison : Tout est ouvert, mais on vous donne les clés. À vous de fermer les portes.** » Certains parents installent un logiciel pour avoir un regard sur le compte de leur enfant, mais oublient de le paramétrer !

Samy Charfy démontre que le fait d'utiliser les réseaux sociaux crée de la frustration. « **On a peur de rater quelque chose si on ne regarde pas son smartphone !** » Selon l'Organisation mondiale de la santé, « **certains élèves passent jusqu'à cinq heures par jour sur les réseaux !** » Et pour cause ! BeReal leur propose de « **créer leur dose quotidienne de vie réelle** ». Roblox les incite à entrer dans « **un univers virtuel ultime qui permet de créer, de partager des expériences avec ses amis.** » Sans déboursier un euro.

« **Si c'est gratuit, c'est toi le produit**, prévient Samy Charfy. **Sites et applis collectent des données de nos vies. À travers une photo on voit la marque du vêtement...** »

Le problème du harcèlement a évidemment été abordé. Où s'arrête l'humour, où commence le harcèlement ? « **Bien souvent les harceleurs ont été harcelés. Les victimes, elles, ne parlent pas**, poursuit-il. **Elles ont peur, honte, une mauvaise image d'elles-mêmes.** »

Le major Bouteloup enregistre fréquemment des plaintes. « **La responsabilité pénale du mineur est engagée dès 13 ans. Et les parents peuvent être mis à contribution financière** », prévient-il. À l'issue de cette conférence de deux heures, durant lesquelles les parents auraient aimé être davantage sollicités, une maman suggère : « **Passe-t-on assez de temps avec nos enfants ?** »



Quand parents et enfants échangent et discutent des réseaux sociaux dans un climat de confiance, les jeunes se sentent soutenus et se confient plus facilement quand survient un problème (photo d'illustration). Ouest-France